

Études littéraires africaines

NGALASSO-MWATHA (Musanji), dir., *Environnement francophone en milieu plurilingue*. Bordeaux : Presses Universitaires de Bordeaux, coll. études créoles et africaines, n°4, 2012, 602 p. – ISBN 978-2-86781-810-3



Daniel Delas

Numéro 35, 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1021742ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1021742ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Delas, D. (2013). Compte rendu de [NGALASSO-MWATHA (Musanji), dir., *Environnement francophone en milieu plurilingue*. Bordeaux : Presses Universitaires de Bordeaux, coll. études créoles et africaines, n°4, 2012, 602 p. – ISBN 978-2-86781-810-3]. *Études littéraires africaines*, (35), 191–192.
<https://doi.org/10.7202/1021742ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2013

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

des textes publiés dans la presse guinéenne, togolaise et algérienne, mais aussi d'autres médias.

Ce volume constitue, on l'aura compris, un bilan d'étape important pour une nouvelle approche transdisciplinaire de la parlure africaine, écrite-orale ou circulante. Un appareil bibliographique et des index eussent rendu sa consultation plus rapide et efficace.

■ Daniel DELAS

NGALASSO-MWATHA (MUSANJI), DIR., *ENVIRONNEMENT FRANCOPHONE EN MILIEU PLURILINGUE*. BORDEAUX : PRESSES UNIVERSITAIRES DE BORDEAUX, COLL. ÉTUDES CRÉOLES ET AFRICAINES, N°4, 2012, 602 P. – ISBN 978-2-86781-810-3.

Le concept d'*environnement* s'est peu à peu substitué dans les recherches linguistiques actuelles à ceux de *contexte* et de *situation*, voire à celui de *réfèrent*, précédemment utilisés. Ce changement n'est pas simple affaire de mode, mais correspond à l'élargissement de la sociolinguistique vers une *écolinguistique* dont Louis-Jean Calvet a été le promoteur en France. L'idée directrice est que les langues sont des « organismes dynamiques » qui naissent, vivent et meurent comme les êtres humains, vivant parfois en harmonie, mais le plus souvent en conflit, les unes avec les autres. Qu'en est-il dans l'Afrique subsaharienne dite francophone, où le français est en situation dominante ? Tel est l'objet de ce livre qui rassemble trente-six études regroupées en trois parties : « Environnement linguistique », « Coexistence de langues », « Appropriation de langues et créativité ».

Seule la première contribution, celle d'Ozouf Sénamin Amedegnato, « Pour une politique linguistique écologique en Afrique », a un caractère général. Dénonçant le fait que cette Afrique dite francophone ne l'est pas en réalité puisque seuls 30% des enfants sont scolarisés et que le nombre de personnes susceptibles de tenir un discours en français varie, certes, mais n'atteint jamais les 50%, Amedegnato conclut à la nécessité de donner au français le statut d'une langue étrangère, tout en sachant fort bien que les « élites africaines », soucieuses de garder leur pouvoir, s'y opposeront. « Un changement de politique linguistique est plus que simplement souhaitable ; c'est une nécessité » (p. 42).

Les trente-cinq autres interventions sont toutes des études de cas, dix s'attachant au Maghreb, les autres à l'Afrique de l'Ouest ou à l'Afrique centrale, en considérant l'exposition *au* français (des langues locales) ou *du* français (aux langues locales) à partir de points de

vue très divers, par exemple à partir de l'onomastique commerciale, des odonymes (rues) ou des enseignes de magasins. Le Cameroun faisant l'objet du plus grand nombre de contributions (neuf), considérons celles-ci pour donner une idée des voies diverses de l'approche écolinguistique. Dans la première partie, Barnabé Mbala Ze étudie « La dénomination des établissements d'enseignement secondaire de la ville de Yaoundé », Venant Eloundou Eloundou « Le cas des enseignes administratives en milieux universitaires », Marie-Madeleine Mbonji-Mouelle la place du français en milieu scolaire, Ferdinand Njoh Kome « La camerounisation du français dans des feuillets télévisés nationaux ». Dans la seconde partie, Augustin Emmanuel Ebongue se penche sur le camfranglais. Dans la troisième partie, les auteurs observent les usages du français dans des œuvres littéraires, romans d'auteurs originaires de l'ouest du Cameroun (Gérard Marie Noumsi et Rodolphine-Sylvie Wamba), romans de Mongo Beti (Claude Éric Owono Zambo), théâtre populaire de Daniel Ndo (Marie-Thérèse Ambassa-Betoko), nouvelles contemporaines (Martine Fandio Ndawou).

Malgré l'absence de nombreux pays importants, les études rassemblées par l'animateur du CELFA, le professeur Ngalasso, témoignent de la vigueur de la recherche universitaire africaine en sociolinguistique.

■ Daniel DELAS

NWAMA (PITA), *OMENUKO OU LE REPENTIR D'UN MARCHAND D'ESCLAVES. PREMIER ROMAN EN LANGUE IGBO (NIGERIA)*. TRADUIT ET PRÉSENTÉ PAR FRANÇOISE UGOCHUKWU. PARIS : KARTHALA, 2009, 135 p. – ISBN 978-2-8111-0453-5.

Cela fait désormais quelques années que la recherche africaniste se penche sur la question passionnante de l'arrivée du livre et de certaines formes littéraires en Afrique subsaharienne (ainsi, le séminaire du LLACAN de 2001 à 2005 : « Arrivée du roman dans les langues d'Afrique »). *Omenuko ou le repentir d'un marchand d'esclaves*, premier roman *igbo*, publié à Londres en 1933 et devenu un classique au Nigeria, est représentatif de ces premiers textes, souvent suscités par les missionnaires auprès d'informateurs aux statuts variés avant d'être publiés par leurs soins.

Rédigée par Pita Nwama, auteur à l'unique œuvre littéraire mais aux multiples expériences (apprenti, commerçant, menuisier-charpentier, prédicateur laïc...), cette biographie fictive relate le parcours du chef Igwebge Odum d'Arondizuogu (1860 ? – 1940)